
JEAN et PIERRE DE CHELLES

par André CLÉMENT (21/04/48)

En préface à une visite à Notre-Dame de Paris, A. Clément parle de Jean et Pierre de Chelles, habiles et célèbres architectes et Maîtres d'œuvre, qui travaillèrent à l'édification de ce joyau national. Sommaire résumé de cette intervention.

Jean et Pierre de Chelles, parmi les architectes qui travaillèrent à la construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris, se sont signalés par une technique remarquable qui a fait école.

Rappelons pour mémoire que la cathédrale actuelle fut commencée en 1163, selon les instructions de Maurice de Sully, évêque de Paris, sur l'emplacement des deux anciennes églises Notre-Dame et Saint-Étienne, qui, progressivement, furent démolies. Cette construction ne devait se trouver terminée, selon les plans de l'évêque, que vers 1245. La nouvelle cathédrale reçut la visite du Pape Alexandre III en 1163. Louis VII y proclama roi son fils Philippe, futur Philippe-Auguste. Saint-Louis, plus tard, vint y déposer en grandes pompes la Sainte Couronne d'épines.

En 1196, à la mort de Maurice de Sully, la nef, sauf les dernières travées, était à peu près terminée et on travaillait à la toiture.

Après la construction des chapelles de la nef, les croisillons étant en retrait, on décida de les agrandir d'une travée.

Ce fut Jean de Chelles qui commença ces travaux. Le mercredi 12 février 1258, fut posée la première pierre du croisillon sud, ainsi qu'en témoigne une inscription en belles lettres onciales, sur le soubassement de la façade :

Anno . D(omi)ni. N . CC LVII . mense februario . Idus secundo . (h) oc . fuit . inceptum . Cristigenit(ri :)cis . honore : Kallensi . lathomo . vivente . Johanne . Magistro .

Cette inscription fut gravée peu après la mort de Jean de Chelles.

Celui-ci commença par détruire les croisillons existants et, où il devait y avoir de grandes roses, Viollet-le-Duc dit en avoir retrouvé des fragments. Le croisillon nord suivit, mais le premier ne fut certainement pas terminé par Jean de Chelles. En effet, Pierre de Montereau lui succéda en 1265. Le croisillon sud est d'une décoration très riche. La rose a un diamètre plus grand que celle du croisillon Nord. Le nombre des rayons est plus petit : 14 contre 16 - 4 chapelles au nord, 3

au sud furent aussi l'œuvre de Jean de Chelles, à qui certains attribuent les plans de la Sainte-Chapelle. Il mourut en 1268.

Pierre de Chelles, lui, est cité dans un rapport de 1316 comme étant le "mestre de l'œuvre de Paris" ainsi que l'architecte de la Cité et des Faubourgs. C'est à l'occasion d'une visite à la cathédrale de Chartres, dont les voûtes de la croisée du transept menaçaient ruines. Il y était allé en même temps que Nicolas Dechaume, maître des œuvres du roi, et Jacques de Longjumeau, maître charpentier de la ville de Paris.

Il construisit à Notre-Dame les Chapelles rayonnantes autour du chœur. Cet admirable travail fut commencé en 1296 et terminé en 1330 sous la direction de Jean Ravy. Des grandes fenêtres furent ouvertes dans la partie tournante des tribunes, à la place des petites baies existantes. L'abside est un des chefs-d'œuvre du Moyen-âge par ses lignes si imposantes, sa grâce et la hardiesse de ses arcs-boutants. À l'extérieur, les ruches, clochetons, gargouilles, masques ornent la ceinture circulaire.

Un jubé fut construit par Pierre de Chelles entre les deux grosses piles du chœur, ce, environ entre 1300 et 1315.

Entre temps, ce remarquable architecte, de 1298 à 1307, exécuta à Saint-Denis le tombeau de Philippe III.

En 1320, il fut remplacé par Jean Ravy.

De la personnalité de ces maîtres d'œuvres, nous ne connaissons rien. Seule leur œuvre est vivante parmi nous. Elle domine la ville dont elle est, depuis dix siècles, un symbole.

Mais cette œuvre a servi de point de départ dans la construction de nombreuses églises. Notre-Dame de Paris, dernière des grandes églises à tribunes issues de Saint-Denis et des églises anglo-normandes, dans ses travaux de rénovation des XIII^e et XIV^e siècles, eut une influence considérable. L'œuvre de Jean de Chelles fut partout copiée. L'exemple le plus remarquable est celui de la cathédrale de Meaux où, dans la façade du croisillon sud, on a été jusqu'à copier les décorations. Les façades latérales des cathédrales d'Amiens et de Tours rappellent celles de Jean de Chelles.

MM. Marcel Aubert et Émile Male ont montré que les cathédrales de Sées, Rouen, Clermont, Rodez, des églises en Bretagne ou en Rhénanie, comportaient des éléments nettement copiés sur Notre-Dame de Paris. En Suède, la cathédrale d'Upsal offre dans son croisillon sud des ressemblances avec notre église.

Tous ces faits, qui pourraient être complétés par tant d'autres, montrent que le génie créateur de Jean de Chelles, en particulier, a essaimé pendant le Moyen-âge, et que son œuvre, si lui-même est peu connu, se retrouve un peu partout en Europe.